



Une collaboration entre Gilberthe AKKERMANS, Gertrude DODART et André SAVIER

L'intérêt d'une couche chaude est de pouvoir récolter des légumes très tôt dans la saison, tout en effectuant des semis ou des plantations précoces. Deux à trois mois avant leurs saisons normales, suivant la région en attendant la remontée de la température.

Trois choses principales sont nécessaires pour que les légumes poussent : la lumière et la chaleur qui vont de pair, avec l'humidité l'eau.

- ▶ Toute croissance de la végétation est directement liée à ces trois facteurs sans oublier le terrain, plus il est vivant aéré souple riche en matière organique plus vous serez assuré d'avoir de très belles récoltes, le risque d'invasion de parasite de maladie sera exclue, dans sa grande majorité, les excès d'eau sont plus difficile à gérer .

La chaleur peut être remplacé par une couche chaude, en apportant la température nécessaire à la croissance des plantes. La couche chaude peut être mise en place dès l'apparition des premiers froids suivant les cultures que l'on veut effectuer, l'effet chauffant peut durer plusieurs mois.

Après avoir récolté la première saison de légumes, on peut retourner la couche pour lui donner une seconde vie qui va lui permettre de rechauffer une deuxième fois, souvent mieux que la première fois.

Cela est possible uniquement lorsque la première couche a été fabriquée en décembre ou janvier. Ainsi après avoir récolté les légumes fin février ou début mars suivant les conditions météorologiques, on peut la retourner, la renouveler une nouvelle fois en rajoutant du fumier frais sorti' des écuries. Ceci permet à cette couche de remonter en température, et par conséquent de replanter ou de ressemer des légumes ou de fleurs .

A partir du mois de mai, les couches n'ont pas d'utilité car la température ambiante est suffisante pour permettre aux légumes de pousser normalement.

VOUS ALLEZ DECOUVRIR DANS CET ARTICLE

I.	La réalisation d'une couche chaude.....	2
II.	Les plantations sur le terreau.....	3
III.	Le renouvellement de la couche	4
IV.	Un exemple de fabrication avec les dimensions à la clef.....	4

I. La réalisation d'une couche chaude

LE LIEU : On cherche tout d'abord un endroit d'abord abrité des vents du Nord et d'Est (trop froids) par un mur ou une haie, sinon l'exposition sera de préférence plein sud face au soleil.

LE MATERIEL : Pour fabriquer une couche, il est nécessaire de disposer d'un coffre et d'un châssis de largeur maximum de 1,30 mètre avec 1,35 mètre de longueur. Une dimension supérieure sera difficile à travailler car on a les bras trop courts.

1. Des petites balles de paille de 10 à 15 kilos bien compressées, idéalement 8. Si vous décaissez l'endroit de la couche sur 40 centimètres, deux ou trois balles suffiront.
2. Du fumier sec, mis en tas depuis des semaines et donc devenu sec
3. Du fumier frais, qui sort des écuries

PREPARATION : Nettoyer le terrain, aplanir le fond de la couche, avant de mettre en place les balles de paille sur le pourtour.

Poser les balles de pailles sur champ pour que les ficelles ne pourrissent pas, les disposer tout autour de la couche. Prévoir que la couche soit plus large de 20 à 25 centimètres que le coffre. Pourquoi ? Ces balles de paille servent à éviter les pertes de chaleur et empêchent le froid de rentrer sur les côtés, on appelle cela des réchauds, tant qu'ils seront secs le froid ne pénétrera pas. Quand on secoue le fumier à l'intérieur des balles de paille pour faire la couche, il faut laisser le premier mètre cinquante vide, pour avoir la place devant soi, afin de mélanger le fumier sec et le fumier frais, pour la fabrication de la couche.

* * *

1. La couche fumier paille est faite d'un mélange fumier sec et fumier frais. A l'intérieur des balles de paille, mélanger deux tiers de fumier sec ou recuit qui a séjourné en tas, qui a séché (que l'on peut remplacer par de la paille qui a gardé sa brillance sa couleur jaune en ajoutant un engrais ammoniacé) avec un tiers fumier frais qui sort des écuries, ou la paille est toujours brillante, pas noire parce que elle aurait du mal à réchauffer dans la couche. C'est le mélange des deux fumiers, sec et frais, avec l'arrosage qui provoque la fermentation et donne de la chaleur. Si l'on ne met que du fumier frais dans la couche, la fermentation se développe très rapidement, monte trop en température et la durée de chauffe est beaucoup plus courte. Bien secouer le fumier sec, l'aérer le plus possible, on mélange le mieux que l'on peut les deux éléments et on étale le fumier bien à plat horizontalement, sans faire des rouleaux de fumier ce qui est moins bien pour la répartition de la chaleur et la fermentation.
2. Faire une couche d'une épaisseur de 40 centimètres minimum à 60 et plus si vous le pouvez, pour que ce soit bien et obtenir une température suffisante dans la terre, plus il y a d'épaisseur de fumier mieux elle chauffera et plus elle chauffera longtemps. Dans de bonne condition elle chauffe pendant trois mois. Tasser de tout son poids en marchant dessus, en faisant plein d'aller et retour sur la couche de fumier en arrosant copieusement.
3. Arroser au jet d'eau copieusement toute la couche surtout si le fumier est très sec, si vous employez de la paille. Quand on n'a pas de fumier sec il faut arroser d'avantage. Quand on peut, on secoue la paille à l'extérieur quelques jours avant la préparation de la couche pour que la paille prenne l'eau.

4. Poser sur la couche le coffre en bois il faut que la planche du coffre du haut côté nord face 30 cents de haut sur 3,90mètres de long, pour 3 châssis. La planche du bas-côté sud doit mesurer 25 cents de haut sur 3,90 mètres de long afin d'avoir une pente pour l'évacuation de l'eau sur le verre des châssis vers le bas. Par le haut on ouvre le châssis pour évacuer le surplus de chaleur.
- Remplir le coffre d'une hauteur de 20 à 25 centimètre de terreau bien réparti sur toute la surface
 - Prévoir entre le terreau et le verre du châssis un espace de 20 centimètres pour que les plantations, et que les semis aient suffisamment d'espace et d'air pour grandir. En cas de forte chaleur sous verre, ou tunnel, les journées ensoleillées le feuillage brûlerait rapidement,
 - Pour régler l'espace entre la terre et le châssis on met une cale en bois sous les quatre coins du coffre pour que ça ne se tasse pas.
 - Poser sur les coffres les châssis en verre, si on en a pas on met des arceaux pour tunnels et on couvre avec du plastique ou du P17
 - Surveiller tous les jours si la température monte , dans certain cas elle peut monter beaucoup.
 - il faut éviter qu'elle monte au-delà de 40° pour cela on écarte les réchauds, on aère les châssis ou on remonte le plastique sur les cotés, quand ça redescend à 35°on remet tout en place on ferme les châssis on baisse les plastiques.
 - Attendre au moins une journée pour vérifier que la température soit bien stabilisée.
 - Semer et planter.

REMARQUES : S'il fait trop froid en dessous de dix degrés on couvre les châssis ou le plastique avec des paillasons ou de la paille ou autre isolant , le soir. Quand le soleil revient, on découvre sans oublier d'aérer le matin dès que la température monte sous le verre à 20° et fermer le soir.

II. Les plantations sur le terreau

On plante sur ce terreau environ cinquante salades par châssis (batavia ou laitues), 7 rangs x 7 salades par rang, soit de la Laitue Gotte espèce qui supporte bien les conditions hivernales, soit de la Batavia car elle pousse très bien. D'autres plantations sont possibles, tout comme des semis.

1. Sur ces couches dès le mois de Décembre on peut planter ou semer salades ou des fleurs dans le nord de la France
2. Les couches sont fabriquées de novembre à Mars, avant ou après ça n'a pas beaucoup d'intérêt.
3. Prévoir de semer le plant de salade en septembre en pleine terre, pour repiquer en octobre sous châssis, ou tunnel plastique froid, pour planter en décembre, janvier ou février sur couche
4. Les couches fabriquées en décembre sont retournées, mélangées de nouveau avec du fumier frais. On leur donne une seconde vie, après avoir récolté les légumes en mars et elles chauffent parfois encore mieux qu'en décembre. Ainsi par le passé, on faisait les semis précoces de printemps sur cette couche, par exemple semer des chicorées frisées, des scaroles, des céleris rave ou branche, etc. Alors que s'il sont semés avant le mois mai en terre froide, la plupart du temps il monte en graines avant d'avoir poussé .

REMARQUE : Sous châssis ou bien sous tunnels, il faut aérer de bonne heure le matin surtout quand il y a un excédent d'humidité pour éviter le ralentissement de la croissance et l'apparition du brémia (maladie de la salade).

III. Le renouvellement de la couche

Pour cela il faut de nouveau sortir sur un côté l'épaisseur de terre ou terreau qui se trouve sur le dessus de la couche.

- Détasser la couche de fumier jusqu'à ce qu'il ne reste plus de paquet serré les décompresser et bien l'aérer de nouveau .
- Ajouter un tiers de fumier frais sorti des écuries, même plus si on a du stock.
- Mélanger de nouveau le fumier sec et le fumier frais. Suivant l'épaisseur de la couche, l'idéal 50 à 60 cents de hauteur de fumier . (Si on ajoute de la paille 60 à 70 cents avant le tassement).
- Arroser copieusement la couche et remettre en place le terreau 25 cents d'épaisseur, recharger les réchauds de chaque côté et la couche peut ainsi se remettre de nouveau à chauffer pour plusieurs mois.

REMARQUES : La température idéale du sol de la couche est de 20° à 30°, quelque fois plus. Au cas où elle dépasse les 40°C, il faut lever le plastique ou le châssis, pour aérer le terreau et écarter les réchauds du tour pour que la température redescende en dessous de 40° - puis on remet tout en place. Au-dessus de cette température les semis s'étiolent, les plantations s'allongent ou brûlent et ne donnent rien de bien. A partir de mars/avril, il n'est plus nécessaire de faire des couches chaudes. Dès le 15 mai la température du sol est suffisante pour semer tout ce que l'on veut.

IV. Un exemple de fabrication avec les dimensions à la clef

Remarque : les dimensions sont indiquées pour servir de guide pratique

- 1 châssis cadre en bois qui supporte le vitrage 130x135
- 1 coffre en bois, qui supporte le châssis 130x135

Fabrication d'un coffre, pour trois châssis de 1,30 m de large

- 2 planches de coffres 3,90 m longueur, pour trois châssis
- 2 têtes de coffre largeur 1,30 mètre de chaque bout
- 2 barres à queues en fer a 1,30 et 2,60 (maintient l'écartement des planches
- 4 fiches (servent à maintenir les planches sur la tête de coffre) ou des clous
- 6 taquets (butées pour retenir le châssis quand on le soulève) ou sans planche du haut côté nord 3,90 m de longueur X 0,30 m de hauteur
- planche du bas-côté sud 3,90 m de longueur X 0,25 de hauteur
- deux planches des bouts 1,35 m de largeur
- la planche du coffrage dans sa longueur sera un multiple de 1,30.

Le châssis fait à l'unité 1,30 mètre, donc 2 châssis font 2,60 mètres, et 3 châssis=3,90 mètres

Le châssis peut être remplacé par 4 arceaux métalliques ou en carbone que l'on trouve partout maintenant et bâche plastique ou un P17, voile de forçage sous serre en 2 mètres de large.